

REVUE DE PRESSE BELGE & FRANÇAISE



Diffusion : Aurélie De Plaen / Tel. +32 486 42 77 11 / maps.diffusion@gmail.com

Un projet de : Emmanuel De Candido / Tel +32 486 24 04 83 / emmanueldc.maps@gmail.com
www.compagniemaps.com

Attachée de presse (France) : Isabelle Muraour / Tel. +33 6 18 46 67 37 / contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr

PRESSE BELGE - EXTRAITS CHOISIS

PRESSE NATIONALE

« Emmanuel De Candido souffle, peu à peu, sur la salle, la gratitude, la tendresse, le chagrin, les remords, la joie pour cette maman qui a toujours préféré l'ombre à la lumière. Musique, chants, mime, danse exaltent l'émotion. On est pris au cœur, aux tripes. Ce qu'on vit là est saisissant, poignant. Immanquable. »

- **LA LIBRE BELGIQUE**

« Une enquête humaine profondément émouvante (...) Emmanuel livre une prestation pleine de vie au rythme frénétique et mêle avec justesse l'humour, la colère et la tendresse. Sur scène, Orphise Larbarbe, musicienne au talent époustouflant, accompagne la narration d'une musique envoûtante. Tandis que Clément Papin met en lumière les moindres zones d'ombre d'une histoire profondément émouvante. »

- **RTBF**

« Musique live, mime, slam : le spectacle se déploie comme une puissante pulsation narrative. Beau et hors du commun. (...) Puzzle composé de subtils leitmotifs, FILS DE BÂTARD célèbre, avant tout, la tendresse, bordel ! »

- **LE SOIR**

« Un seul en scène coup de poing et flamboyant »

- **LE LIGUEUR**

TÉLÉVISION / RADIO

« Magnifique spectacle ! Très poignant. Courrez-y c'est un vrai coup de coeur. »

- **LCR**

« Une construction extrêmement minutieuse et précise »

- **LA VOIX EST LIBRE**

« FILS DE BÂTARD est un véritable OVNI scénique. Avoir absolument ! »

- **MATÉLÉ**

« FILS DE BÂTARD parle des femmes de l'ombre. Une façon subtile de critiquer notre société patriarcale avec beaucoup de finesse et d'humour. »

- **CULTURE CLUB**

PRIX MAETERLINCK DE LA CRITIQUE - COUP DE COEUR 2024

(Prix du théâtre belge décerné par la presse)

BLOGS / CRITIQUES / PRESSE EN LIGNE

« Comme dans *Pourquoi Jessica a-t-elle quitté Brandon ?*, le mélange entre théâtre documentaire et performance (incluant une scène de mime très touchante) fonctionne à merveille, créant un objet artistique captivant. *FLIS DE BÂTARD* est un bijou émouvant et original » (...) « C'est dans une adresse directe avec ce public, sans quatrième mur, que fonctionne le spectacle, un terrain de jeu particulièrement apprécié par la Cie MAPS et qu'Emmanuel De Candido manie avec brio. Dans une volonté de lien avec les spectateur·ices, les différents projets de la compagnie se concentrent en effet généralement sur cette renégociation de l'espace entre le plateau et le public. »

- KAROO

« Emmanuel De Candido est à la fois magicien, poète et griot. Mais pas que. Il propose un fond qui percute par sa justesse, son honnêteté et son intelligence. (...) De sa troublante sincérité jaillit une puissance folle qui nous bouleverse. »

- LA POINTE

"La mise en scène co-signée avec Olivier Lenel nous apporte des ruptures et des cassures de rythme entrecoupés de dialogues avec le public. C'est interpellant, captivant et hypnotisant." (...)"Arriver à écrire un témoignage avec cette justesse, l'interpréter, se livrer et garder suffisamment de poésie dans le cœur pour avoir envie de la partager dans la joie et la bienveillance, c'était honnêtement très impressionnant."

- SURICATE

« Une enquête époustouflante de sept années, de laquelle naît une pièce dont on ne ressort pas indemnes ».

- ESPACE DE LIBERTÉ

« Une ronde étourdissante. Un spectacle rythmé et poignant ! »

- ADMD

« Telle une carte vierge, un tapis de scène blanc relevé dans le fond ne cache rien pour aborder l'abandon, la filiation, le colonialisme, le patriarcat et le féminisme. L'auteur et metteur en scène signe un vibrant hommage à sa mère avec ce sublime texte plein de finesse et d'humour. »

- ZHEN ZHEN ZV

« Nous voilà de retour au théâtre, un peu plus humains qu'en y arrivant. »

- WEBTHEATRE

PAROLES DU PUBLIC



Après chaque représentation, nous recevons des messages email, Facebook, instagram de spectateur.ice.s. Des témoignages parfois intimes, toujours vibrants ! En voici quelques extraits.

"Du théâtre qui vide et qui remplit, du théâtre qui rouvre et panse les blessures en même temps, qui vous laisse les genoux trop faibles pour vous mouvoir mais qui a tellement gonflé votre coeur que vous parvenez à vous lever d'une seule femme avec le reste du public pour dire juste MERCI pour cette claque de vie."

"La prouesse d'Emmanuel De Candido est extra-terrestre. On se demande où ce gars trouve un tel concentré d'énergie pour cette heure et demie au cordeau, pendant laquelle il n'y a pas UNE SEULE seconde qui ne soit pas d'une justesse absolue."

"J'ai été bluffé par la manière hyper subtile dont cette pièce nous emmène petit à petit dans un intime universel, c'est incroyable."

"Tout est ciselé, tout est intelligent, tout est judicieusement et magistralement construit, rythmé parfaitement et j'en passe. Mais ce qui ressort encore au-delà n'est pourtant pas cet aboutissement efficace, cette performance bluffante et cette virtuosité d'écriture indéniable mais bien une humanité débordante. Oui une humanité de la plus précieuse engeance, de la plus tendre vérité."

"Mes élèves ont ADORÉ Fils de batard ! Certains m'ont dit avoir pleuré, et moi aussi ! Ma collègue et moi avons été bouleversées par ce texte d'une puissance extraordinaire, par la performance inouïe de son auteur/acteur et par la beauté époustouflante de la musique. Quel spectacle ! »



« Fils de bâtard », un grand cri de colère et d'amour

Par Stéphanie Bocart
Le 08/02/2024



Parti sur les traces d'un père qu'il n'a quasi jamais connu, Emmanuel De Candido happe le public dans une "histoire de dingue", avant de dire tout son amour pour celle qui l'a élevé seule, à bout de bras : sa mère. Saisissant, poignant, immanquable. Au Poche, jusqu'au 24 février.



Dans "Fils de bâtard" au Poche, Emmanuel De Candido, accompagné sur scène par la musicienne Orphise Labarbe, saisit le public au cœur et aux tripes. ©Lara Herbinia

Est-ce qu'on peut recommencer ? Si vous pouviez rembobiner le fil, recommencer un seul événement qui a marqué votre existence, lequel choisiriez-vous ? C'est au départ de cette question ouverte,

qu'il adresse directement au public, qu'Emmanuel De Candido ouvre sa nouvelle création, *Fils de bâtard*.

Un tapis de scène immaculé, incliné sur le fond, une table, deux chaises et quelques projecteurs habillent le plateau du Poche. Pas de pendrillons : les coulisses sont quasi à nu. Un écran sobre pour y déposer "*une histoire de dingue*", promet Emmanuel De Candido, celle de son père, surnommé le Colonel Bison, en référence à son torse couvert de poils qui "*sentaient bon la terre*", se souvient la mère d'Emmanuel. Le comédien n'a quasi jamais connu son père. Lorsque sa mère le rencontre, il a 60 ans, est marié et a déjà sept enfants. Emmanuel sera le 8e, mais illégitime, officiellement "*né de père inconnu*". "*Un fils de bâtard*", "*un zinneke*", comme on dit prosaïquement.

Deux complices sur scène

Pour raconter ce récit de vie hors du commun, Emmanuel De Candido, fondateur de la compagnie Maps, s'est entouré de deux complices sur scène : son directeur technique, Clément Papin, et la musicienne Orphise Labarbe, présences discrètes côtés cour et jardin, dont les effets visuels, lumineux, sonores et musicaux subliment magnifiquement la portée et l'émotion des mots du comédien.

De son père, il a reçu trois cartes : Congo, Antarctique et Libye. Le Colonel Bison y a été successivement pilote de chasse, gestionnaire d'une station polaire et responsable dans une compagnie pétrolière. De retour en Belgique, il achèvera sa carrière en tant que psycho-thérapeute bio-énergéticien.

Comédien, auteur et metteur en scène, Emmanuel De Candido décide, un jour, de partir sur les traces de ce père décédé quinze ans plus tôt, afin, entre autres, de puiser dans cette riche matière les ferments d'un prochain spectacle. Son objectif ? Questionner le (post)colonialisme (de ses voyages, en RDC notamment, Emmanuel De Candido a déjà tiré *La Ronde flamboyante* en 2023), le patriarcat, etc.

Avec l'aide de son co-metteur en scène Olivier Lenel et de la scénographe Sarah De Battice, Emmanuel De Candido happe le public dans cette folle épopée. Entre stand-up, slam et narration, superbement maîtrisés, il confie son admiration, mais aussi sa colère pour ce père bourlingueur qui, installé au Lac Kivu après l'indépendance du Congo, continuait de vivre sans vergogne comme un colon.

Un virage à 180°

Alors que les spectateurs voyagent d'un continent à l'autre, Emmanuel De Candido opère soudainement un virage à 180°. Il est heureux de raconter la folle vie de son père, mais, sa mère dans tout ça, celle qui l'a élevé, seule, à bout de bras, qui en parlera ? Son spectacle se mue alors en véritable cri d'amour pour Elena, mère célibataire et infirmière dévouée pendant 45 ans. Comme le vent qui gonfle les voiles, Emmanuel De Candido souffle, peu à peu, sur la salle, la gratitude, la tendresse, le chagrin, les remords, la joie pour cette maman qui a toujours préféré l'ombre à la lumière. Musique, chants, mime, danse exaltent l'émotion. On est pris au cœur, aux tripes. Ce qu'on vit, là est saisissant, poignant. Immanquable.

"Fils de Bâtard" : au Théâtre de Poche, Emmanuel De Candido se dévoile dans une épopée intime et fulgurante



© Lara Herbinia

09 févr. 2024 à 12:30 • 2 min

Par Louis Thiébaud

rtbf.be

PARTAGER



Écouter l'article

Du 6 au 24 février 2024, le [Théâtre de Poche](#) à Bruxelles accueille Emmanuel De Candido pour sa dernière création : ["Fils de Bâtard"](#). Comme dans son précédent spectacle, "Pourquoi Jessica a-t-elle quitté Brandon", Emmanuel et la Cie Maps mêlent brillamment performance théâtrale et enquête documentaire. Une enquête humaine profondément émouvante qui pousse le comédien dans un voyage initiatique à travers le monde sur les traces de son père trop longtemps absent.

"Fils de Bâtard" : le voyage initiatique d'un fils de père inconnu



Emmanuel De Candido est ce qu'on appelle à Bruxelles un Zinneke, un bâtard. Elevé par une mère célibataire, Emmanuel est le fils d'un père inconnu. Un père avec qui il n'a jamais vécu. Pourtant, **15 ans après sa mort, il décide de partir à sa recherche**. Après tout, ce père à une histoire incroyable qui mériterait peut être d'être contée sur les planches des théâtres. Et sur un coup de tête, Emmanuel décide donc de partir sur les traces de

cette figure paternelle aux mille vies.

Avant sa mort, le vieil homme lui a laissé trois cartes annotées : Congo, Antarctique et Libye. Trois pays où son père a vécu et travaillé. Le voyage d'Emmanuel est tout tracé mais lui réserve des surprises. Avec ce voyage initiatique parmi les morts, le fils se construit et doucement la figure du père s'éclipse dans la lumière d'une mère grandiose qui fit d'un fils un homme.



© Lara Herbinia

Un cri d'amour et de colère

Sur scène, Emmanuel nous fait le récit de son histoire. Le résultat de 7 ans de recherche à travers trois continents. L'histoire vraie d'un fils qui confronte son existence à celle d'un père absent. Et qui, au travers de son épopée éclatante, déconstruit les notions de filiation, d'héritage et de virilité. Dans un souffle haletant, Emmanuel affronte un passé colonialiste encore dégoulinant et nauséabond et conte avec émotion l'euthanasie manquée d'une mère malade.



Emmanuel livre une prestation pleine de vie au rythme frénétique et mêle avec justesse l'humour, la colère et la tendresse. Sur scène, Orphise Larbarbe, musicienne au talent époustouflant, accompagne la narration d'une musique envoûtante. Tandis que Clément Papin met en lumière les moindres zones d'ombre d'une histoire profondément émouvante. Ainsi, le solo d'Emmanuel n'en est pas vraiment un et la complicité des trois artistes apporte une joie de vivre et un vent de fraîcheur au spectacle. Et derrière l'histoire incroyable d'un père absent, peu à peu se dévoile celle d'une femme, d'une mère solitaire, discrète et prodigieuse.

"Fils de Bâtard", du 6 au 24 février au [Théâtre de Poche](#) à Bruxelles.

LE SOIR

ACCUEIL • CULTURE • SCÈNES

« Fils de bâtard » : Vibrant hommage aux héroïnes ordinaires

★★★

Au Théâtre de Poche à Bruxelles, Emmanuel De Candido livre une performance intense, brûlante, entre enquête autobiographique et éloge de l'amour maternel. Musique live, mime, slam : le spectacle se déploie comme une puissante pulsation narrative. Beau et hors du commun.



Emmanuel De Candido nous emporte dans une expédition narrative et émotionnelle. - Lara Herbinia.

Le 11/02/2024

Par Catherine Makereel

Ne vous fiez pas à sa bouille sympathique. Emmanuel De Candido est un filou ! Vous, spectateur naïf, vous le suivez sur les traces d'un père parti trop tôt, vous êtes happé par cette quête presque documentaire qui vous emmène de la Belgique au Congo en passant par l'Antarctique, vous vous passionnez pour sa démarche existentielle à la recherche de ce géniteur qu'il a trop peu connu. Et là, paf ! Vous découvrez que tout cela n'était qu'une fausse piste et que ce petit malin d'auteur et metteur en scène avait, tout du long, une autre idée en tête.

Cela dit, on ne lui en veut pas une seconde parce que son *Fils de Bâtard*, actuellement au Poche, est une sacrée pépite ! Accompagné par l'envoûtante musique jouée en live par Orphise Labarbe, Emmanuel De Candido nous emporte dans une expédition narrative et émotionnelle qui ne craint pas les détours mais vous dépose, au final, sur une plage baignée de lumière et d'amour. A la manière fiévreuse d'un David Murgia (dans les pièces d'Ascanio Célestini), le comédien vous scotche à l'urgence de son récit enflammé, pulsé. Maîtrisant l'art sublime du théâtre de narration, il incarne une foule de personnages et parvient à faire défiler dans votre crâne un véritable film mental, simplement à la force de mots mitraillés dans le micro.



Une histoire, qui ne vous emmène jamais vraiment là où vous vous attendiez.

De père inconnu

Si vous pouviez recommencer, si vous pouviez changer un moment de votre existence, lequel choisiriez-vous ? Cette question, suscitée par un innocent jeu de son fils de trois ans, est le fil rouge d'une histoire tortueuse, qui ne vous emmène jamais vraiment là où vous vous attendiez. Une histoire qui commence donc par tourner autour de la figure paternelle, un homme qui a eu mille vies : militaire dans l'aviation belge, chef d'expédition en Antarctique, gestionnaire de terres agricoles en République démocratique du Congo, vendeur d'armes chez Herstal et finalement psychothérapeute bioénergéticien. Un homme marié et père de sept enfants. Enfin, sept enfants légitimes. Parce qu'il y aura aussi le petit Emmanuel, le fameux *Fils de bâtard*. Issu d'une « balle perdue » de l'ancien militaire,

cet enfant illégitime sera déclaré « de père inconnu » et vivra avec une mère célibataire, infirmière, qui l'élève seule.

Si la première partie semble parfois s'éparpiller au fil d'une enquête sur les traces d'un père mort quinze ans plus tôt, la deuxième partie nous prend totalement aux tripes. Boule d'énergie contagieuse, Emmanuel De Candido plonge dans les recoins plus intimes de son histoire. Notamment dans une inoubliable scène où, avec un ballon de baudruche rouge et quelques gestes de mime, il résume le silencieux mais éreintant combat d'une mère qui n'a pas baroudé à travers le monde mais n'en est pas moins une indiscutable héroïne. Lui qui voulait boire un café avec son père parmi les morts avant de revenir parmi les vivants finira par rater un autre rendez-vous : avec la mort et avec sa mère. Mais rien que les vivants ne puissent réparer (dans un final de toute beauté). Puzzle composé de subtils leitmotifs – comme ce poème de Rudyard Kipling – *Fils de bâtard* célèbre, avant tout, la tendresse, bordel !



*critique &
création culturelle*

Avec *Fils de bâtard*, Emmanuel De Candido égale le très acclamé *Pourquoi Jessica a-t-elle quitté Brandon ?* et nous offre un chef-d'œuvre qui allie rage et tendresse, humour et amour (maternel et filial). À voir au Théâtre de Poche jusqu'au 26 février.

Après *La Ronde flamboyante* présenté au Théâtre des Martyrs la saison dernière, Emmanuel De Candido, membre de la Compagnie MAPS aux côtés de Stéphanie Mangez et Olivier Lenel (qui l'assiste à la mise en scène ici), signe un nouveau texte intime, drôle et bouleversant. Le metteur en scène, dramaturge et comédien narre dans *Fils de bâtard* (au premier abord) le résultat de sept années de recherches sur son père, absent durant la plus grande partie de sa vie. Né de père inconnu, Emmanuel De Candido (Manu dans le spectacle) est, selon l'expression belge, un bâtard. Il a ainsi voulu retourner sur les traces de son géniteur (surnommé le Colonel Bison) et des milles vies que celui-ci a menées, du Congo à l'Antarctique en passant par la Belgique et la Libye. C'est finalement l'histoire de sa mère Elena, l'unique parent présent, celle qui l'a élevé toute seule, que le comédien va raconter.

Est-ce qu'on peut recommencer ?

C'est dans une adresse directe avec ce public, sans quatrième mur, que fonctionne le spectacle, un terrain de jeu particulièrement apprécié par la Compagnie MAPS et qu'Emmanuel De Candido manie avec brio. Dans une volonté de lien avec les spectateur·ices, les différents projets de la compagnie se concentrent en effet généralement sur cette renégociation de l'espace entre le plateau et le public. Dès l'entrée en salle, le comédien discute avec les personnes qui s'installent face à lui, établit une connexion avec elles. Lors d'une des représentations à laquelle j'ai pu assister, c'est en souhaitant un joyeux anniversaire à un des élèves du groupe scolaire situé au premier rang que la pièce a démarré (ce que Manu a subtilement référencé durant le spectacle). Un détail qui pourrait paraître anodin mais qui permet de rendre l'expérience théâtrale unique et qui instaure un sentiment de réciprocité entre l'acteur et les spectateur·ices.



©LARAHERBINIA.COM

Toujours dans cette renégociation de l'espace théâtral, la régie est installée directement sur le plateau, intégrée à la scénographie (conçue par Sarah De Battice). Toute la technique est visible. Un élément déjà présent dans les deux précédents projets de la compagnie (*Pourquoi Jessica a-t-elle quitté Brandon ?* et *La Ronde flamboyante*). Côté cour, se trouve Clément Papin à la régie lumières et plateau. Côté jardin, Orphise Labarde au son et à la musique. Les moments où elle dégage sa guitare et donne de sa voix créent de très belles séquences musicales composées par François Sauveur et Pierre Constant. Les leitmotifs qu'ils ont écrits accompagnent parfaitement le texte et la narration rythmée de Manu. Mention spéciale à la scène de slam à couper le souffle. Au centre du plateau, prend place un grand plateau blanc qui remonte pour former une sorte de rampe de skateboard vers l'arrière de la scène. Sur l'avant du plateau, Emmanuel vient disposer une table et deux chaises en formica gris. Ce plateau blanc devient une carte vierge sur laquelle le comédien vient cartographier son périple, plaçant une chaise au Nord ou à l'Est au fil de ses destinations.

« Ne parle pas de moi dans ton spectacle. Ça n'intéresse personne. »

— Elena, à son fils Manu

Grâce à ce voyage sur les traces du Colonel Bison, Emmanuel De Candido pensait comprendre ce que son père lui a transmis et ce que lui-même pourra transmettre à son fils (à qui il dédie le spectacle). C'est finalement ce que sa mère lui a apporté qui illumine sa quête d'identité et de filiation. Partant d'une enquête sur la vie mystérieuse et chaotique de son père, le spectacle se transforme en une ode poignante à sa maman et à la force de toutes les mères célibataires souvent oubliées, jugées et discriminées dans notre société patriarcale. Comme dans *Pourquoi Jessica a-t-elle quitté Brandon ?*, le mélange entre théâtre documentaire et performance (incluant une scène de mime très touchante) fonctionne à merveille, créant un objet artistique captivant. *Fils de bâtard* est un bijou émouvant et original à découvrir au Théâtre de Poche jusqu'au 26 février (avec les prolongations !).

PRESSE FRANÇAISE - EXTRAITS CHOISIS

« Un grand sourire désarmant, des mots simples et justes, une superbe et poignante séquence de mime(...), un slam épatant... Et pour finir une incantation à vous arracher des larmes, un hymne à la vie et à la mort et à la mère. C'est rare de savoir dire merci. De savoir comment saluer ceux qui ne sont plus là. Ce spectacle est rare. »

- **LE CANARD ENCHAÎNÉ**

« Il dit, il chante, il slame, il danse, il tourbillonne. Ça foisonne et c'est haletant. (...) Une très belle performance d'acteur. Un coup de cœur ! » Une enquête humaine profondément émouvante (...) Emmanuel livre une prestation pleine de vie au rythme frénétique et mêle avec justesse l'humour, la colère et la tendresse. Sur scène, Orphise Larbarbe, musicienne au talent époustouflant, accompagne la narration d'une musique envoûtante. Tandis que Clément Papin met en lumière les moindres zones d'ombre d'une histoire profondément émouvante. »

- **LA PROVENCE**

"Une autre excellente performance d'Emmanuel De Candido, où il expose sa vie de façon poignante. Gros coup de cœur "

- **LE BRUIT DU OFF**

"Un frissonnant seul en scène sur la quête des origines / Une pépite du OFF 2025"

- **LA CROIX**

"Une performance d'une grande intensité, tant sur le fond que sur la forme "

- **THÉÂTRE(S) MAGAZINE**

"Un voyage au cœur de l'intime avec humour et tendresse" -

- **L'HUMANITÉ**

"Un spectacle vibrant qui sublime le banal"

- **L'OEIL D'OLIVIER**

"Un acte magnifique (...) Une guitariste extraordinaire"

- **RADIO CAMPUS PARIS**

"Tout y est dans cette pièce hors du commun : de l'humour, de la tendresse et même des larmes. Un spectacle bouleversant."

- **RADIO NOSTALGIE**

"Un spectacle particulièrement émouvant (...) Un magnifique comédien »

- **WE CULTE**

"Emmanuel De Candido livre un texte et une interprétation plus que poignants où se mêlent humour, émotions et soif de vivre. Une des révélations du OFF 2025"

- **CULT NEWS**

"Un moment de théâtre rare, magnifiquement incarné, où l'intime rencontre l'universel, où les failles deviennent force"

***** **M LA SCÈNE**

Fils de bâtard

Parfois, le théâtre est une mise à nu si personnelle qu'elle en devient universelle. Emmanuel De Candido part à la recherche de son père, le colonel Bison, qui eut mille vies, du Congo à la



Libye en passant par l'Antarctique.

Au cours de sa quête, il découvre celle de sa mère...

Un grand sourire désarmant, des mots simples et justes, une superbe et poi-

gnante séquence de mime, une question qui hante : « *Si tu pouvais recommencer un instant de ton existence, un seul, pour transformer ta vie, est-ce que tu sais quel instant tu choisirais ?* », un slam épatant...

Et pour finir une incantation à vous arracher des larmes, un hymne à la vie et à la mort et à la mère. C'est rare, de savoir dire merci. De savoir comment saluer ceux qui ne sont plus là. Ce spectacle est rare.

● A La Manufacture-La Patinoire, à 16 h 05, jusqu'au 22/7.

Jean-Luc Porquet

Le Canard enchaîné

16 juillet 2025

Fils de bâtard - Le Canard Enchaîné, Jean-Luc Porquet. 16 juillet 2025

Parfois le théâtre est une mise à nu si personnelle qu'elle en devient universelle. Emmanuel De Candido part à la recherche de son père, le colonel Bison, qui eut mille vies, du Congo à la Libye en passant par l'Antarctique. Au cours de sa quête, il découvre celle de sa mère... Un grand sourire désarmant, des mots simples et justes, une superbe et poignante séquence de mime, une question qui hante : « *Si tu pouvais recommencer un instant de ton existence, un seul, pour transformer ta vie, est-ce que tu sais quel instant tu choisirais ?* », un slam épatant... Et pour finir, un incantation à vous arracher des larmes, un hymne à la vie et à la mort et à la mère. C'est rare, de savoir dire merci. De savoir comment saluer ceux qui ne sont plus là. Ce spectacle est rare.

LA CROIX

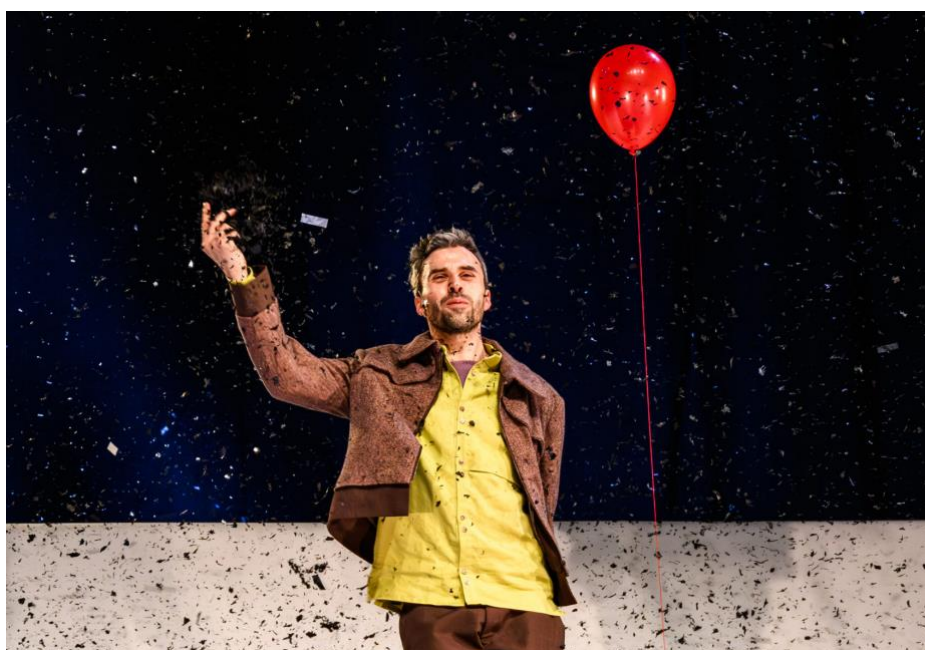
Critique / Festival d'Avignon 2025 : cinq pépites du « off »

Par [Alice Le Dréau](#), [Aurélien Gerbeault](#), [Emmanuelle Giuliani](#)

Modifié le 27 juin 2025 à 11h17

Parmi quelque 1 500 spectacles du festival off d'Avignon 2025, La Croix a l'audace d'en choisir cinq aux tonalités et aux ambiances des plus diverses. L'été du théâtre frappe les trois coups !

« Fils de bâtard » : mon père ce (non) héros



« Fils de bâtard », d'Emmanuel de Candido - Lara Herbinia /SDP

« Administrativement je suis né de père inconnu. » Emmanuel de Candido est le Fils de bâtard, qui donne son nom à ce foisonnant et frissonnant seul en scène sur la quête des origines. Pour raconter ce parent absent, mais fascinant, le dramaturge et comédien belge se démultiplie, donne à son texte des allures de stand-up, de tragédie ou de slam.

Et peu à peu, l'écrasante figure paternelle s'efface pour une autre finalement bien plus forte : celle de la mère. Fils de bâtard offre alors une superbe scène dans laquelle un fils et ses voisins se rendent, en cortège, dans une chambre d'hôpital. « La vie d'une infirmière qui s'est occupée seule de son gamin, qui la racontera ? Ça n'intéresse personne. » Oh, si !

Fils de bâtard, d'Emmanuel de Candido. Du 5 au 22 juillet, à 16 h 20, à La Manufacture – La patinoire

<https://www.laprovence.com/article/culture-loisirs/48676947032748/festival-off-fils-de-batard-a-la-manufacture-coup-de-coeur>

Festival off : "Fils de batard" à La Manufacture - coup de cœur !

Emmanuel De Candido réalise une remarquable performance d'acteur dans "Fils de batard".

Par Virginie BEHAGHEL Publié le 11/07/25 à 18:43



On a vu "Fils de batard" à La Manufacture, la pièce d'Emmanuel De Candido visible jusqu'au 22 juillet.

Emmanuel a grandi avec sa mère, trop loin de son père qui avait une autre famille (une "vraie") : cela fait de lui un "batard". Mais qui était-il ce père à la carrière professionnelle étonnante, voire exotique ? Et

comment s'est-il construit, lui, Emmanuel aujourd'hui père à son tour ?

C'est une histoire presque ordinaire qu'il nous livre dans un quasi seul en scène (il a tout de même avec lui une super guitariste et un technicien accessoiriste efficace et polyvalent) et c'est extraordinaire !

Emmanuel De Candido confie sa vie au spectateur

Ce n'est pas donné à tout le monde de savoir "conter", de pouvoir donner corps et vie à des personnages, à des visages, à des émotions, juste à la force de la voix. Mais il y a des gens, comme ça, qui vous embarquent dans une histoire, et vous tiennent en haleine avec peu de matériel mais un talent fou. Emmanuel De Candido est de ceux-là et c'est brillant ! Il nous entraîne à la recherche de son père et à la rencontre de sa mère. Il nous invite à un dialogue avec son fils dans une cours de récréation franco-flamande, à la découverte rétrospective d'une île du Congo belge, à un voyage improbable en Antarctique...

Il dit, il chante, il slame, il danse, il tourbillonne. Ça foisonne et c'est haletant. Et puis ça nous touche aussi parce qu'en fait, c'est sa vie qu'il nous confie.

Un spectacle original et enthousiasmant. Une très belle performance d'acteur. Un coup de cœur !

"Fils de Batard" à La Manufacture (patinoire, trajets en navettes prévus depuis la rue des Écoles), du 5 au 22 juillet (relâche les 10 et 17) à 16 h 05.

Tarifs : 16 € et 22,5 €. Réservations : 2 rue des Écoles, Avignon (de 9 h 30 à 21 h) ou au 04 90 85 12 71 (de 10 h à 19 h) ou www.festivaloffavignon.com/spectacles/6882-fils-de-batard

<https://www.humanite.fr/culture-et-savoir/documentaire/avignon-off-fils-de-batard-de-emmanuel-de-candido-au-nom-du-pere-et-de-la-mere>

Avignon OFF : « Fils de bâtard » de Emmanuel De Candido, au nom du père et de la mère...

Chaque jour, Gérald Rossi, notre envoyé spécial, commente ses recommandations et ses coups de cœur. Aujourd'hui « Fils de bâtard » de Emmanuel De Candido . Un voyage au cœur de l'intime, avec humour et tendresse.

Publié le 8 juillet 2025



Avec « Fils de bâtard » Emmanuel De Candido propose, micro en main, presque à la manière d'un stand-up, un voyage au pays de l'intime. ©Lara Herbini

Envoyé spécial, Avignon (Vaucluse)

Enfant « naturel », autrement dit sans père officiellement déclaré, il est parti sur les traces de son géniteur. L'enquête a duré plusieurs années, avec méthode. Dans trois régions du monde. Pour comprendre qui était ce personnage qu'il surnomme « le colonel bison ».

Avec « Fils de bâtard » Emmanuel De Candido propose, micro en main, presque à la manière d'un stand-up, un voyage au pays de l'intime. Entre tendresse et humour. Avec un gros plan sur ce père qui était marié avec une autre femme que sa mère. Laquelle a failli avorter.

Assez inclassable, cette pièce en grande partie autobiographique, d'abord jouée en Belgique avant de rejoindre Avignon pose une question plusieurs fois : « *si tu pouvais recommencer un instant ton existence, pour transformer ta vie, sais-tu quel instant tu choisirais ?* ». Evidemment la réponse est à peu près impossible.

Théâtre documentaire et participatif

Sur la scène, la musicienne et chanteuse Orphise Labarbe ajoute une touche de poésie à ce moment qui n'en manque pas. Emmanuel De Candido est un partageux. Son théâtre est documentaire, mais aussi participatif. Avec des clins d'œil adressés au public. Toujours avec bienveillance. Puis, en cours de route, d'abord dans son écriture, puis forcément sur la scène, il change de perspective.

Du père, il passe à la mère, laquelle s'éteint doucement sur un lit d'hôpital. Malade, elle avait choisi de s'en aller à l'heure venue en bénéficiant du « suicide assisté », légal en Belgique. Mais le projet n'est pas réalisé. Des zones d'ombre surgissent ça et là.

Le colonialisme et la vision du roi Léopold II, qui s'imposa dans la douleur au Congo en 1885 est évoquée. Histoire de souligner que le père recherché s'installa sans état d'âme dans la continuité de cette épopée peu glorieuse. La double identité linguistique du pays est aussi un élément essentiel de ce « Fils de bâtard » qui, parfois un peu brouillon, réserve aussi plusieurs jolies surprises, mélodiques et visuelles.

« *Fils de bâtard* », 16h, jusqu'au 22 juillet à La Manufacture. Réservations : www.lamanufacture.org

théâtre(s)

LE MAGAZINE DE LA VIE THÉÂTRALE

On aime « passionnément »

FILS DE BÂTARD

Emmanuel De Candido livre une performance d'une grande intensité sur ses parents et offre, à travers celle-ci, un regard sur la société belge du XX^e siècle.

 **E**mmanuel De Candido débute son spectacle comme un stand-up. Le public, parfois directement interpellé, découvre des pans de la vie du comédien belge (créateur avec Pierre Solot et Olivier Lenel de *Pourquoi Jessica a-t-elle quitté Brandon?*, succès dans les salles ces dernières années, outre-Québécois comme en France). Devenu père, il s'interroge dans cette nouvelle création sur la vie du sien, qu'il a peu connu. Nous l'apprenons très vite : Emmanuel De Candido est le huitième enfant d'un homme ayant servi dans l'armée belge – le commandant Bison, de son surnom. Son père l'a eu sur le tard, et Emmanuel De Candido vit seul avec

sa mère ; le commandant Bison ne lui rendant visite que de temps en temps. Car Emmanuel De Candido, contrairement à ses aînés, est le fruit d'une relation illégitime. Il est ce « bâtard » du titre qui part, suivant les anciennes affectations de son père, au Congo et en Antarctique afin d'essayer de mieux le connaître par-delà sa mort.

En creux, dès les premiers instants de *Fils de bâtard*, c'est le portrait de la mère, fille d'émigrés italiens et infirmière, qui apparaît. Par touches se dessine une belle complicité entre une mère et son fils. Elle, inquiète des voyages du comédien, lui achète moustiquaire et gants avant ses voyages. Toujours prête à le protéger, quand bien même il serait adulte. Et lui, portant un amour inconditionnel à cette mère dont il ne se remet pas de la mort, seule à l'hôpital, alors qu'il s'était exceptionnellement absenté pour se reposer. On l'aura compris, le spectacle devient peu à peu le portrait hommage de cette femme à partir d'un fil rouge : la tentative de réparation d'Emmanuel De Candido. Il interroge ce qu'aurait changé pour lui sa présence au moment où sa mère rendait son dernier souffle.

Le comédien livre une prestation intense tant sur le fond que sur la forme. C'est tout un pan de l'histoire belge du XX^e siècle qui se déroule sous nos yeux : l'empire colonial et ses crimes, la difficile condition des femmes, soumises à l'autorité des hommes (compagnons, médecins...). C'est évidemment aussi le portrait d'une femme qui se libère de l'emprise masculine en faisant le choix de garder et d'élever seule cet enfant qu'elle pensait ne jamais pouvoir concevoir. Le créateur lumière et directeur technique Clément Papin et la musicienne Orphise Labarbe, tous deux au plateau, offrent une présence bienveillante et consolatrice. À leurs côtés, Emmanuel De Candido se prête à une performance d'une grande force, théâtrale et tirant parfois vers d'autres genres. Comme ce slam proposé en milieu de spectacle, exutoire des peines intérieures trop longtemps tues. / TIPHAINE LE ROY

conception et interprétation d'Emmanuel De Candido (avec la complicité d'Orphise Labarbe et Clément Papin) / à voir à Avignon du 5 au 22 juillet (La Manufacture – Patinoire).



« FILS DE BÂTARD », DE L'IMPORTANCE DE CONNAÎTRE SES RACINES

Posted by [redaction](#) on 5 juillet 2025 · [Laissez un commentaire](#)



« Fils de bâtard » – 16h30 La Manufacture patinoire – Une autre excellente performance d’Emmanuel De Candido, où il expose sa vie de façon poignante. Gros coup de coeur

Lebruitduoff.com – 5 juillet 2025

AVIGNON OFF 25. “Fils de bâtard” – Compagnie MAPS – Conception et interprétation Emmanuel De Candido – La Manufacture La Patinoire – Navette 16h05 – Représentation 16h30 – 2h20 – trajet navette compris – Du 5 au 22 juillet – Relâches les 10 et 17 juillet.

L’importance de connaître ses racines, son histoire de vie, cela peut sembler primordial dans la construction de tout être humain. Pendant sept années, l’auteur et interprète de ce spectacle, Emmanuel De Candido a enquêté sur son géniteur, qu’il a très peu connu. En effet, né d’une relation adultère, “colonel bison” comme il le surnomme, était déjà âgé lorsque son “fils de bâtard” a vu le jour. Le protagoniste a enquêté au Congo, en Antarctique et en Libye avec pour seuls indices un point sur chacune des trois cartes géographiques.

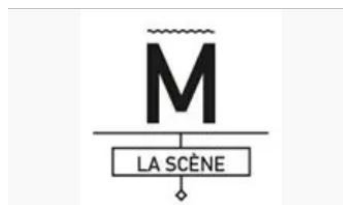
Seul en scène, sur un grand tapis blanc reproduit comme une rampe de skatepark, qui sera son terrain de jeu pour mener ses aventures et péripéties, cette grande aventure prend forme sous nos yeux, nous faisant vivre son histoire à travers l’indéniable talent de mime de l’acteur, accompagné par ses deux complices, Orphise Labarbe pour la musique et le chant et Clément Papin pour l’éclairage et la technique.

Ce récit oscille entre des moments tendres avec son fils, ses souvenirs d'enfance et des moments intenses en émotions avec sa mère. Derrière la recherche de ses racines, c'est un immense hommage à sa mère qu'il rend. Elle qui s'est dévouée entièrement en jonglant entre son métier d'infirmière et son rôle de mère célibataire. On soulignera le passage du rituel avec sa génitrice, impressionnant non seulement par les émotions qu'il suscite mais aussi par sa mise en scène, évoluant au rythme des années qui s'écoulent et mimé avec une précision époustouflante.

La question centrale, véritable leitmotiv tout au long de la pièce, est la suivante « Si tu pouvais recommencer un instant de ton existence, un seul, pour transformer ta vie, est-ce que tu sais quel instant tu choisiras ? ». Phrase transitionnelle entre les thèmes abordés et moment d'interaction et de communion avec le public, telle une minute de silence.

Ce spectacle explore des thématiques telles que la filiation, la maternité célibataire, la vieillesse et la fin de vie. Ces sujets sont habilement reliés entre eux par une figure centrale, en alternant les formes artistiques telles que le slam, le théâtre narratif et le mime. Une magnifique expérience qui imprimera à coup sûr ce festival Off 2025.

Béatrice Stopin



<https://mlascene-blog-theatre.fr/critique-fils-de-batard/>

Critique Fils de bâtard

mise en scène Emmanuel De Candido et Olivier Lenel

[ThéâtreAvignon 2025Festival Off Avignon 25](#)

By [Marie-Laure BARBAUD](#) Dernière mise à jour **Juil 27, 2025**



© Lara Herbinia

A La Manufacture, avec *Fils de bâtard*, Emmanuel De Candido signe un moment de théâtre d'une intensité rare, où l'intime se fond dans l'universel, et où les fragilités humaines deviennent puissance de récit. Pendant près de deux heures, l'artiste offre une performance vibrante et habitée, à la fois récit, incarnation et transmission. Un geste scénique d'une générosité saisissante, dont on ressort bouleversé.

Fils de bâtard : « un pari fou avec la vie »

« Si tu pouvais recommencer un instant de ton existence, un seul, pour transformer ta vie, est-ce que tu sais quel instant tu choisirais ? » C'est sur cette vertigineuse question que s'ouvre *Fils de bâtard*, spectacle à la fois intime et universel, écrit et interprété par Emmanuel De Candido. À travers un récit personnel tissé d'histoires fragmentées et d'enquêtes croisées, l'artiste retrace la trajectoire d'un fils en quête d'un père quasi fantôme. Trois cartes géographiques pour seul héritage, Congo, Antarctique, Libye, et une mère restée dans l'ombre comme une héroïne silencieuse.

Au fil d'un récit qui échappe aux codes, Emmanuel De Candido bouscule les frontières du théâtre documentaire. Il mêle narration, musique live, slam, mime et performance pour composer une fresque vivante, pleine de ruptures et de rebondissements. Dans un espace blanc, quasi nu, une épopée tendre et passionnante prend place. La mise en scène, sobre mais ingénieuse, signée avec Olivier Lenel et Emmanuel de Candido amplifie chaque émotion avec délicatesse. Aux côtés du comédien, la présence lumineuse d'Orphise Labarbe à la guitare et la précision technique de Clément Papin apportent une pulsation organique à cette odyssée de la mémoire.

Oratorio profane pour une mère aimante

Derrière la quête du père, c'est le portrait d'une mère qui surgit peu à peu, bouleversant de simplicité et de grandeur discrète. Cette femme, pilier invisible, donne toute sa densité émotionnelle au spectacle. Emmanuel De Candido célèbre sans pathos cette maternité tenace, en creux, en silence, et c'est là que le théâtre devient un hommage vibrant à celles que l'histoire oublie trop souvent. Grand moment où, par le mime, le fils donne à voir l'accompagnement sans faille de sa mère auprès de lui. Un ballon rouge retenu à un fil qui imperceptiblement s'allonge, une table en formica, suffisent à rendre visible la vie qui passe, l'attachement, la tendresse. Jusqu'à la mort de celle qui a aimé.

L'émotion saisit le spectateur quand le comédien revient à la question qui ouvre le spectacle. « *Si tu pouvais recommencer un instant de ta vie, lequel choisirais-tu ?* Vient le moment pour lui de choisir, de livrer devant nos yeux ce moment regretté, d'affronter une culpabilité douloureuse. « *J'ai foiré son euthanasie* » déclare-t-il frontalement.

Alors, par la magie du théâtre et de sa volonté d'artiste, Emmanuel De Candido réinvente une autre fin. « *Ce soir, c'est le grand soir* » dit-il. Il convoque alors toutes les figures fraternelles, les anonymes et les familières. Les accords de la guitare comme les battements du synthétiseur résonnent rythmant ses mots dans cet oratorio profane. La cendre lancée en fond de scène se transforme en paillettes d'or. Et puisqu'il fallait mourir, « *besogna morire* », autant que ce soit, cette fois, en musique, au cœur de l'assemblée théâtrale, dans ce partage doux et lumineux d'une fin d'après-midi.

Fils de bâtard est un moment de théâtre rare, magnifiquement incarné, où l'intime rencontre l'universel, où les failles deviennent force. Pendant près de deux heures, Emmanuel De Candido livre une performance habitée, généreuse, essentielle. Il conte, vibre, transmet. Et l'on sort, remué et reconnaissant de ce qui apparaît comme un don.

Les M de M La Scène : **MMMMM**

Applaudissements après la représentation le 10 juillet 2025 à la Manufacture hors les murs, Festival Off d'Avignon



Fils de bâtard

[La Manufacture](#)

Conception et interprétation **Emmanuel De Candido**.

Complices de scène **Orphise Labarbe et Clément Papin**.

Co-mise en scène **Emmanuel De Candido et Olivier Lenel**.

Création musicale **François Sauveur et Pierre**

Constant.

Scénographie **Sarah De Battice**.

Soutien dramaturgique **Stéphanie Mangez et Caroline Godart**.

Costumes et accessoires **Cinzia Derom et Patrick Gautron**.

Mouvement **Jean Pavageau**.